

# Quand les porteurs assurent...



***Ce n'est pas une pizza que l'on vous livre à domicile, mais un instrument précieux, généralement verni, tout de bois et de fonte, qui ne grimpera pas vos escaliers en colimaçon en sifflotant !***

Il est temps de rendre hommage à nos amis les porteurs. C'est un vrai métier, de force et d'habileté, physiquement pénible, et devenu très stressant dans nos grandes villes encombrées. Seul Serge Gainsbourg les salua, en 1958, d'un charleston humble et charmant, mais «Quand la musique vous a brisé les reins Y'a pas de charleston qui tient...»

Probablement un petit métier savoyard. Arrachés à leur vallée, «contraints par la pauvreté de déshabiter» (1646, registres paroissiaux), les savoyards émigrent vers Paris et se font «hommes de peine» pour subsister. L'imagerie traditionnelle a surtout retenu les ramoneurs mais on est en droit de se demander si la petite veste noire qui reste, aujourd'hui encore, leur uniforme et qu'ils ressortent avec fierté pour dire adieu à l'un des leurs, n'est pas la même car ils exerçaient probablement plusieurs métiers.

A Drouot, veste noire, col rouge pour les déménageurs d'objets anciens : sans doute petit à petit, une hiérarchie s'est-elle même instaurée.

Il en reste malheureusement peu de traces. Mais les videurs de farine, les commissaires-décrotteurs et les porteurs de piano de la commune de Bozel sont recensés dans les anciens registres. Vous, c'est le piano qui vous transporte, puisque vous en avez acheté un ! Mais, par pitié, soyez attentifs à vos «petits perrons», à vos «légères pentes» dans le jardin, à vos allées de gravillons, à vos rambarde en fer forgé et vigilance renforcée encore dans les duplex et autres lofts ou réunion de chambres de bonne dans les immeubles Haussmanniens ! Certes, ils sont capables de tout, mais plus les informations sont précises, plus facile sera votre livraison. Faut-il deux hommes ou trois, faut-il un passage par fenêtre ? En cas de doute, demandez un «aller-voir».

Le plus souvent gratuit pour le client, l'aller-voir est une visite préliminaire consistant à repérer les difficultés du lieu. Certains passages par fenêtre exigent d'ôter la rambarde d'un balcon, ou de démonter un encadrement. Dans ces cas là, où bien sûr il y a un surcroît de travail, de compétence et quelquefois de danger, un devis vous est proposé avant la livraison.

En effet, chaque passage est unique et dépend de la configuration des lieux. Sachez aussi qu'un piano peut parfaitement entrer debout dans votre ascenseur sans que cela lui nuise, sous réserve, bien sûr, que votre ascenseur soit assez grand. Il est forcément intéressant de consulter ses voisins pianistes, puisqu'ils ont franchi l'escalier avant vous. De plus, vous pourrez espérer un petit quatre mains, un de ces soirs...

Enfin, ils doivent quelquefois monter votre précieux piano «en chien» dans l'escalier : Un homme a le piano sur le dos, tandis que les deux autres le guident et l'orientent. Une position dangereuse qui requiert du savoir-faire et de l'expérience, outre la musculature ad hoc ! Ne soyez pas surpris si cette prouesse est facturée et si elle est comptée comme « Difficulté de passage ». D'une part, le temps de livraison est bien plus long et il y a une vraie prise de risques, d'autre part seuls d'authentiques porteurs de pianos spécialisés peuvent le réussir sans dommages, ni pour l'instrument, ni pour votre syndic. Enfin, sachez que nous avons confiance en eux : ils ont des muscles, mais ils ont « d'oeil » aussi, et quand ils disent que ça passe, ça passe !

La question nous est souvent posée : si vous aimez votre piano, ce que les MDP espèrent, soyez avisé et prudent lorsque vous déménagez. Tous les déménageurs de meubles ne sont pas forcément capables de prendre en charge votre piano, loin de là. Et une méprise peut engendrer des situations apocalyptiques : piano sur le trottoir, piano fracassé, piano coincé dans l'escalier, livreurs blessés etc... Ce qui n'est amusant que dans les dessins animés ou les publicités !

Bien sûr, soyez chics, avant qu'ils ne vous quittent, n'oubliez pas de leur proposer un petit rafraîchissement, et pensez à Gainsbourg : «Qu'est ce qui resterait pour les déménageurs / Qu'en ont des tonnes sur le coeur ?»